Le projet de loi a pour objet d’exécuter la décision (UE) 2015/1814 concernant la création et le fonctionnement d’une réserve de stabilité du marché pour le système d’échange de quotas d’émission de gaz à effet de serre de l’union et modifiant la directive 2003/87/CE.

Cette décision, qui introduit des mesures visant à lutter contre les déséquilibres structurels entre l’offre et la demande dans le cadre du système d’échange de quotas d’émission (SEQE) de l’Union européenne, constitue une étape importante dans la lutte contre le changement climatique et ouvre la voie à un réexamen approfondi du SEQE de l’UE.

Etant donné que la décision adapte la directive 2003/87/CE, il y a lieu de modifier en conséquence les articles 11 et 14 de la loi modifiée du 23 décembre 2004 établissant un système d’échange de quotas d’émission de gaz à effet de serre.

La décision (UE) 2015/1814 a été générée suite au constat que, depuis 2009, un excédent de quotas d’émission s’est accumulé dans le système, atteignant environ 2,1 milliards de quotas d’émission en 2013, ce qui a entraîné une diminution notable du prix du carbone. Par ailleurs, on s’attend à ce que l’excédent structurel perdure dans le système jusqu’en 2020 et au-delà.

Afin de corriger les déséquilibres qui existent actuellement sur le marché et d’éviter des problèmes similaires à l’avenir, le texte final de la décision, qui est le résultat d’un compromis interinstitutionnel, prévoit ce qui suit :

* une réserve de stabilité du marché sera créée en 2018 et sera opérationnelle à partir du 1er janvier 2019 ;
* les « quotas gelés » (c’est-à-dire les 900 millions de quotas dont la mise aux enchères a été reportée de la période 2014-2016 jusqu’en 2019 ou 2020) seront placés dans la réserve de marché ;
* les quotas non attribués seront directement transférés à la réserve de stabilité du marché en 2020 et leur utilisation future sera examinée lors du réexamen approfondi du SEQE ;
* les 10% de quotas relevant de la « composante de solidarité » - qui sont attribuées à certains États membres de l’UE en Europe centrale et orientale - seront temporairement exclus du champ d’application de la réserve de stabilité du marché jusqu’à la fin de 2025 ;
* le réexamen du SEQE permettra d’envisager l’utilisation éventuelle d’un nombre limité de quotas avant 2021, pour compléter les ressources existantes servant à promouvoir le captage et le stockage du CO2, les énergies renouvelables et les projets d’innovation industrielle à faible intensité de carbone ;
* les réexamens du SEQE et de la réserve de stabilité du marché tiendront compte des aspects liés à la fuite de carbone et à la compétitivité, ainsi que des questions relatives à l’emploi et au PIB.